

tre venu en Italie est si grande et que ma confiance dans notre cause commune est inébranlable.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

Le mariage des vénizélistes

Des informations parvenues aujourd'hui de la Ville-Grèce, disent que les Alliés ont continué à Athènes dans tout le Vieux-Grec à pouvoir des germanophiles. Partout, les vénizélistes sont livrés à la merci des émissaires des clubs germanophiles et des membres de ces clubs germanophiles et des vénizélistes sont livrés à la merci des émissaires des clubs germanophiles et des vénizélistes sont livrés à la merci des émissaires des clubs germanophiles...

La situation est intolérable pour tous ceux qui ne tiennent pas avec les malheureux officiers. Ces mêmes renseignements confirment la saisie, par ordre du gouvernement, de toutes les sommes déposées dans les banques, et de tous les comptes de chèques, de chèques de voyage et de leurs amis.

Dans les cercles compétents, on estime que la Banque Nationale et autres établissements de crédit n'auront pas à tenir compte d'une mesure illégale, et que leur responsabilité est gravement engagée.

Les explications au sujet du pont de Larissa

Le gouvernement grec vient de fournir des indications au sujet de la destruction du pont au sud de Larissa aux représentants de l'Entente. Il les a assurés que le pont sera rétabli dans le plus bref délai. On estime que les travaux pour le rétablir seront terminés dans les quarante-huit heures.

La presse germanophile se plaint du blocus

La presse continue de commenter dans le même sens la situation créée par le blocus de l'Entente. Elle déplore que les conséquences du blocus deviennent de plus en plus sensibles, notamment dans les provinces et départements de l'Entente, et qu'elle se plaint de la situation créée par le blocus de l'Entente.

Sur le Front roumain

Le colonel X... écrit dans le journal, après la chute de Braïle et la menace sur Galatz, précise ainsi la situation sur le front roumain : « Il y a aujourd'hui un mois que les Allemands sont entrés à Bucarest... »

La ligne de défense russo-roumaine

La longueur de la ligne de défense russo-roumaine est de 220 kilomètres. Une fois terminée, elle sera une ligne de défense formidable, et elle sera une ligne de défense formidable, et elle sera une ligne de défense formidable...

Les opérations d'après les Bulgares

Le commandement bulgare publie le résumé officiel suivant des dernières opérations en Roumanie. « En Dobroudja, les troupes bulgares et allemandes qui poursuivaient l'ennemi à l'ouest de Macin ont franchi le ravin de Braila et sont entrées dans la ville où pénétraient en même temps des détachements de cavalerie allemande de l'armée du Danube... »

Les Allemands veulent écraser l'Angleterre

Zurich, 7 Janvier. Suivant la Deutsche Tageszeitung, le duo Johann Albrecht de Mecklenbourg, président de la Société Coloniale Allemande, a fait la déclaration suivante : « Pour l'avenir de l'Allemagne, puissances qui conduisent nos troupes à l'ennemi et nos hommes politiques, rester imbuis de la victoire de la guerre, c'est un acte de lâcheté... »

La Hollande n'a fait aucune démarche pour la paix

La Haye, 7 Janvier. Répondant à une question, le ministre des Affaires étrangères a dit : « Le gouvernement néerlandais n'a fait aucune démarche pour la paix, car il est convaincu que dans les circonstances actuelles, une pareille démarche de sa part n'aurait pas son but... »

Une grande réunion de socialistes allemands

Paris, 7 Janvier. Le correspondant de l'Humanité télégraphie de la frontière suisse à la date du 6 janvier : « La conférence de l'opposition social-démocrate qui aura lieu dimanche à Berlin, n'est pas convoquée par des camarades inconnus, comme on l'a dit, mais par des camarades connus... »

Le « Vorwaerl » estime qu'il faut être prêt à la paix

Paris, 7 Janvier. Dans un article intitulé : « Qu'il n'est à faire maintenant ? » le Vorwaerl tire avec candeur la morale de la manœuvre de paix allemande. « Le peuple d'Allemagne se trouve, dit-il, devant une situation nouvelle, quelque puisse dire nos adversaires au sujet de la responsabilité de la guerre, ce sont eux qui ont déclenché la guerre... »

tude par les cotes 90, 161, 384, 197, village de Munkwaerz. Le 31 décembre, nos troupes occupèrent la cote 161, les Allemands la cote 90. Les Russes opérèrent une contre-attaque, mais ils furent repoussés.

Le 1er janvier, nos troupes occupèrent la cote 97 et le village de Lunkwaerz. L'ennemi se retira sur sa dernière position fortifiée organisée à la ville de Munkwaerz, village de 3000 habitants. Le 2 janvier, le brave 35e régiment d'infanterie prend la cote 168.

Le 3 janvier, le 4e division de Preslaw perce la position ennemie près du village de Jijila et s'empare du village même, après une violente lutte à la baïonnette dans les rues. Les troupes bulgares et diverses unités de nos alliés, Allemands et Turcs, entrèrent alors dans la ville de Macin. Le 4 janvier, l'armée russe se retirait sur Braila.

Le 5 janvier, l'ennemi était complètement chassé au delà des frontières de la Dobroudja. Depuis le 1er décembre jusqu'à aujourd'hui, nous avons fait prisonniers en Dobroudja, 37 officiers, 6.000 soldats et capturé 15 canons, 3 mitrailleurs et du matériel de guerre de diverses sortes.

La Question de la Paix

Les empires centraux ne diront pas leurs buts de guerre à M. Wilson

Genève, 7 Janvier. Répondant à la suggestion américaine, le comte Tizla dit qu'il croit pouvoir affirmer que les empires centraux ne communiqueront pas leurs buts de guerre au président Wilson, car ils ne tiennent pas à altérer M. Wilson de leur côté en faisant leur homme de confiance.

Une déclaration bulgonaive

Lausanne, 7 Janvier. Le Comité indépendant pour une paix allemande, de Dresde, a pris une résolution par laquelle elle demande qu'aucune arme ne subisse une restriction. D'ordinaire toutes les armes doivent être mises en application. Tout le peuple est uni dans cette demande. Ainsi on espère que la paix sera prochaine et que tous les ennemis seront forcés de se soumettre à la volonté allemande.

L'opinion d'un homme d'Etat espagnol sur la note de M. Wilson

Madrid, 7 Janvier. El Mundo publie une déclaration de M. Melquiades Alvarez, au sujet de la réponse à la note du président Wilson. « J'estime, dit-il, que c'est une indiscutable habitude de vouloir par sa condition de sa part, et qui met l'Espagne dans la situation d'intervenir efficacement au moment opportun. La note du président Wilson a pour principal objectif l'efficacité et l'impopularité, elle a été lancée au moment où elle semble être inspirée au profit de l'Allemagne, ce que je ne crois pas... »

Les Russes veulent combattre jusqu'au dernier souffle

Pétrograd, 7 Janvier. Une réunion d'hommes politiques, sous la présidence générale d'Alexandre Kerenski, s'est tenue dans la salle du « Journal des Ligues municipales », au sujet des propositions allemandes. M. Alexandrov, membre de la Commission de l'Armée, s'est exprimé ainsi : « Après la guerre, la Belgique doit être reconstruite, respectée, et admise... »

Le Parlement anglais appuie la proposition du Parlement belge

Le Sénat de Belgique a reçu de lord Finlay, lord-chancelier, la lettre de la Chambre des lords, adressée suivante en réponse à la lettre de protestation contre les déportations en Belgique, envoyée au nom des deux Chambres belges à tous les parlements des pays alliés et neutres.

Les Crimes de l'Allemagne

Le Sénat de Belgique a reçu de lord Finlay, lord-chancelier, la lettre de la Chambre des lords, adressée suivante en réponse à la lettre de protestation contre les déportations en Belgique, envoyée au nom des deux Chambres belges à tous les parlements des pays alliés et neutres.

Les Crimes de l'Allemagne

Le Sénat de Belgique a reçu de lord Finlay, lord-chancelier, la lettre de la Chambre des lords, adressée suivante en réponse à la lettre de protestation contre les déportations en Belgique, envoyée au nom des deux Chambres belges à tous les parlements des pays alliés et neutres.

Les Crimes de l'Allemagne

Le Sénat de Belgique a reçu de lord Finlay, lord-chancelier, la lettre de la Chambre des lords, adressée suivante en réponse à la lettre de protestation contre les déportations en Belgique, envoyée au nom des deux Chambres belges à tous les parlements des pays alliés et neutres.

Les Crimes de l'Allemagne

Le Sénat de Belgique a reçu de lord Finlay, lord-chancelier, la lettre de la Chambre des lords, adressée suivante en réponse à la lettre de protestation contre les déportations en Belgique, envoyée au nom des deux Chambres belges à tous les parlements des pays alliés et neutres.

Les Crimes de l'Allemagne

Le Sénat de Belgique a reçu de lord Finlay, lord-chancelier, la lettre de la Chambre des lords, adressée suivante en réponse à la lettre de protestation contre les déportations en Belgique, envoyée au nom des deux Chambres belges à tous les parlements des pays alliés et neutres.

sion de notre parti au service civil ne trouvera plus les membres obligés de quitter nos armes, nous ne pouvons plus rien. Ceux qui les commettent, ces crimes, vivent au milieu de vous, entrent dans vos maisons, vous entourent de sourires obligeamment menaçants, vous serrent la main dans vos rues, dans vos salons, dans vos clubs, s'arrachent à vos dépens, s'assoient peut-être à votre table et osent encore vous traiter en égaux. Il est temps de leur faire sentir par des actes, qu'il n'en est plus ainsi, qu'ils ne sont plus les égaux de nous, qu'ils ne sont plus les égaux de nous, qu'ils ne sont plus les égaux de nous...

L'Allemagne n'a pas communiqué ses conditions de paix

Zurich, 7 Janvier. Un télégramme officieux de Berlin aux Dernières Nouvelles de Munich, dit que si le comte Nieuwe a affirmé dans son discours du 31 janvier que l'Allemagne n'avait été mise au courant des conditions de paix de l'Allemagne, il ne peut s'agir que d'une erreur. N'ayant ni après la réception de la note de l'Entente, ni après les dernières Nouvelles de Munich, le gouvernement allemand n'a songé à communiquer ses conditions de paix au président Wilson ou à une personnalité neutre quelconque.

Le Kaiser envoie un émissaire à Sofia et à Constantinople

Amsterdam, 7 Janvier. D'après des messages de source privée, reçus de Rotterdam, le Kaiser a envoyé le prince Adalbert en mission secrète à Sofia et à Constantinople. On croit que cette mission se rapporte à la campagne de paix, et que le prince devra faire son rapport au quartier général avant le 10 janvier.

L'Offensive russe

Zurich, 7 Janvier. Les journaux berlinois de samedi matin annoncent qu'une nouvelle offensive russe est imminente. Après que les dépôts de munitions seront de nouveau remplis et que le service de transport aura été réorganisé, le général Brusiloff aurait reçu l'ordre de reprendre l'offensive.

Une offensive russe est imminente

Zurich, 7 Janvier. Les journaux berlinois de samedi matin annoncent qu'une nouvelle offensive russe est imminente. Après que les dépôts de munitions seront de nouveau remplis et que le service de transport aura été réorganisé, le général Brusiloff aurait reçu l'ordre de reprendre l'offensive.

SUR LE FRONT BELGE

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes. Les patrouilles belges ont ramené des trophées de nos ennemis... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

Communiqué officiel hebdomadaire

Le Havre, 6 Janvier. Communiqué hebdomadaire de l'armée belge du 30 décembre 1918 au 5 janvier 1919 : « En général, au cours de la période du 30 décembre 1918 au 5 janvier, on a remarqué une certaine activité de la part de l'ennemi. L'infanterie allemande a été vue à plusieurs reprises dans les environs de Stuyvenkerke, où l'ennemi a été repoussé avec pertes... »

nos armes, nous ne pouvons plus rien. Ceux qui les commettent, ces crimes, vivent au milieu de vous, entrent dans vos maisons, vous entourent de sourires obligeamment menaçants, vous serrent la main dans vos rues, dans vos salons, dans vos clubs, s'arrachent à vos dépens, s'assoient peut-être à votre table et osent encore vous traiter en égaux. Il est temps de leur faire sentir par des actes, qu'il n'en est plus ainsi, qu'ils ne sont plus les égaux de nous, qu'ils ne sont plus les égaux de nous, qu'ils ne sont plus les égaux de nous...

Une Lettre du Généralissime à la Municipalité de Tulle

Tulle, 7 Janvier. Le général Nieuwe a adressé au maire de Tulle, en réponse à la délibération du Conseil municipal, la lettre suivante : « Absorbé par les occupations de ma nouvelle charge, je ne puis vous envoyer, pour le transmettre au Conseil municipal de Tulle, ma ville natale qui me devient de plus en plus chère, mes remerciements émus et l'expression de ma profonde reconnaissance... »

La Reprise des Travaux parlementaires

Paris, 7 Janvier. La séance de rentrée mardi sera présidée dans les deux assemblées, suivant l'usage, par le doyen d'âge assisté des six plus jeunes membres du conseil. A la Chambre, ce doyen d'âge sera, cette année comme les précédentes, M. de Mackau, député conservateur de l'Orne, qui porte également le poids des cinquante-cinq ans et de cinquante années de mandat législatif.

La Piraterie allemande

Le Lloyd annonce qu'un sous-marin allemand a canonné et coulé le vapeur norvégien Alder. Pour approcher des navires neutres sans être inquiétés, les pirates allemands n'hésitent pas à hisser le pavillon des navires d'Entente. Ainsi le vapeur norvégien Amicitia, coulé récemment, a été arboré, raconte l'Alder, le pavillon allemand qui avait arboré les couleurs françaises.

Un vapeur norvégien coulé

Londres, 7 Janvier. Le Lloyd annonce qu'un sous-marin allemand a canonné et coulé le vapeur norvégien Alder. Pour approcher des navires neutres sans être inquiétés, les pirates allemands n'hésitent pas à hisser le pavillon des navires d'Entente. Ainsi le vapeur norvégien Amicitia, coulé récemment, a été arboré, raconte l'Alder, le pavillon allemand qui avait arboré les couleurs françaises.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Les menaces des pirates

Amsterdam, 7 Janvier. Le Toekomst, organe de la propagande allemande en Hollande, reçoit de Berlin la confirmation que tous les navires marchands hollandais seront désormais considérés comme croiseurs auxiliaires, puisque la Grande-Bretagne a décidé de les déclarer tels. Le premier résultat de cette décision est que les Allemands couleront tous ces navires sans avertissement et sans égard pour les existences humaines qui seront à bord. Les navires appartenant aux équipages de ces navires pourront périr.

Le prix Granger, après avoir été longtemps le prix Léonard et qui fut tout à fait gagné par le Français, Jacques Jean Boire, devient à 418 disputés aujourd'hui par le parcouru bien connu. An départ, Keyser et Pichat mènent le train dans la traversée de Villé-Army. Mais l'Allemand, qui ne le rattrape qu'à Longchamp. Les deux hommes restent ensemble à la fin de la course, mais c'est l'Allemand qui l'emporte.

La Revision des Exemptés et Réformés

A la veille d'une décision

Paris, 6 Janvier. M. Charles Humbert écrit dans le Journal au sujet d'une nouvelle visite des exemptés et réformés : « Le gouvernement paraît résolu à renoncer au projet de loi qui devait soumettre à une nouvelle visite les exemptés et réformés... »

Notes Marseillaises

« Quant au rosbif, pour trente sous la livre, l'on en pouvait acheter des morceaux à sa guise, provenant de bœufs argentins congelés... »

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Chronique Locale

Les vieillards infirmes et incurables assistés en vertu de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu au jourd'hui de 9 heures à 4 heures, sans interruption pour les assistés de la commune de Saint-Etienne, et demain pour ceux de la commune de Saint-Etienne.

Les Chemins de Fer des Bouches-du-Rhône

L'exploitation en régie M. Pasquet, conseiller général des Bouches-du-Rhône, nous communique la lettre suivante...

Paris, le 30 Décembre 1916. Monsieur le Secrétaire général, Vous exposez que le Conseil général des Bouches-du-Rhône a demandé une prolongation pour une période de six années de la régie autorisée par le décret du 5 septembre 1913...

Il convient seulement que l'étude demandée par le Conseil général soit poursuivie activement par le département et parvienne le plus tôt possible à l'administration pour que celle-ci puisse saisir en temps voulu le Conseil d'Etat de nouvelles propositions pour autoriser la prolongation de la régie, à titre définitif.

Le sous-secrétaire d'Etat des Transports, Signé : CLAVERIE.

L'Effort et le Devoir français

CONFÉRENCE DE M. MILLERAND La section marseillaise du Comité national l'Effort de la France et de ses alliés organise pour le samedi 13 du courant, à 9 heures précises du soir, une grande conférence de M. A. Millerand, député de Paris et ancien ministre de la Guerre, président de la Ligue française pour l'Effort et le Devoir français.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Léon Mandouze, capitaine d'infanterie, tué à la bataille de Verdun le 18 novembre 1916 à l'âge de 39 ans.

Chez les Dames du Marché central La 120e souscription recueillie par les Dames du Marché Central s'élève à la somme de 100 francs, qui a été répartie de la façon suivante : 25 fr. au Montepiété, Marseille et 75 fr. ayant servi à l'achat de fruits qui ont été distribués dans les divers hôpitaux militaires de Marseille ainsi que chez M. Monnier, à la Plage, aux convalescents en promenade, samedi dernier.

Obsèques d'un Brave

Les obsèques du soldat Karsenty Simon, du 2e R. M. A., ont eu lieu le 7 janvier 1917, à 2 heures 45, à l'hôpital auxiliaire n° 3, boulevard Gustave-Estienne.

Dons et secours

M. le maire de Marseille a reçu les dons suivants : Mme veuve Massias, pour les mutilés, 100 fr.; les dames de l'école primaire supérieure Victor Hugo, pour les veuves de guerre, 50 fr.

GUERRE ET MARINE

Paris, 7 Janvier. Ont été promus aux commandements suivants : 30 capitaines de réserve de l'armée de mer, 10 capitaines de réserve de l'armée de terre, 10 capitaines de réserve de l'armée de l'air.

LES SINISTRÉS DE LA MARNE

L'Assemblée générale de l'Association Paris, 7 Janvier. L'Association des Sinistrés de la Marne a tenu, après-midi, à 2 heures et demie, à la Mairie du 10e arrondissement, sous la présidence de M. Eugène Gossel, président de la Chambre de Commerce de Reims, sa 10e assemblée générale annuelle.

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français LA SITUATION

Paris, 8 Janvier, 1 h. 25. La journée n'a été marquée par aucune action de quelque envergure, mais il y a eu de nombreuses opérations de détail. En Belgique, où les deux derniers communiqués du soir signalaient la présence de troupes françaises, l'activité de combat s'est bornée à un duel d'artillerie. Le long du front tenu par les troupes britanniques, et dont on laisse maintenant annoncer la nouvelle extension, nos alliés continuant heureusement leurs raids de reconnaissance.

Sur le Front britannique Les affaires de Beaumont-Hamel et d'Arras

Front britannique, 7 Janvier. De l'envoyé spécial de Valenciennes Havas : Les deux affaires de Beaumont-Hamel et d'Arras, mentionnées dans le communiqué britannique de ce matin, méritent quelque développement. La première s'est déroulée avant-hier soir, vendredi, à peu près à mi-chemin entre Beaumont-Hamel et Arras.

LE CONSEIL DES ALLIÉS en Italie

Le général Sarrail à Rome Rome, 6 Janvier. (Retardé en transmission.) Le Giornale d'Italia dit que le général Sarrail est arrivé, hier soir, à Rome, accompagné de deux officiers d'ordonnance. Il est descendu à l'Hotel Bristol.

La Question de la Paix

Berne, 7 Janvier. Les journaux allemands sont unanimes à penser que l'ordre du jour de l'Empereur à l'armée et à la flotte est la réponse nécessaire à la note de l'Entente.

L'Espagne et les Sous-marins

Madrid, 7 Janvier. Les nouvelles reçues des îles Canaries dépeignent la situation comme grave. La situation est grave aux Canaries.

Manifesteration en l'honneur des Alliés

Rome, 7 Janvier. Le déjeuner offert à 1 heure par M. Boselli aux missions étrangères s'est terminé à 3 heures. La foule imposante s'est livrée à une manifestation à la sortie de MM. Briand et Lloyd George, et a crié : « Vive la France ! Vive l'Angleterre ! Vive la Russie ! »

La Clôture de la Conférence

Rome, 7 Janvier. Au cours d'une seconde réunion tenue cet après-midi, la conférence des Alliés a terminé ses travaux et a été close.

La Croix de guerre française aux généraux italiens

Rome, 7 Janvier. Dans le salon d'hiver de l'Hotel Excelsior, avant le déjeuner, le général Lyautoy, au nom du gouvernement français, a remis au général Cadorna, au général Morone, ministre de la Guerre et à l'amiral Cusi, ministre de la Marine, la Croix de guerre française.

Communiqué officiel

Paris, 7 Janvier. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : En Belgique, vive lutte d'artillerie dans le secteur de Nieuport-Bains. En Champagne, dans la région de Tahure, une reconnaissance ennemie, prise sous notre feu, a subi des pertes et s'est dispersée.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 7 Janvier, 20 h. 20. L'opération signalée hier nous a permis d'enlever deux postes vers Bouamont-Hamel et nous a valu cinquante-six prisonniers. Ils sont comptés dans le total des prises effectuées depuis Noël, qui a été donné dans le communiqué d'hier soir. L'ennemi a tenté ce matin, à la suite d'une violente préparation d'artillerie de reprendre pied dans ces postes. Il a complètement échoué.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : La lutte d'artillerie qui s'est déroulée au cours de la journée du 7 janvier sur tout le front belge, a été particulièrement vive vers Steensstraete. Au nord-est de cet endroit, le tir des pièces belges a fait sauter un dépôt de munitions ennemi.

Sur le Front russe

Pétrograde, 7 Janvier. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT OCCIDENTAL. — Entre le marécage de Tirou et la rivière au sud du village de Kanzen, nous avons repoussé les attaques ennemies.

Les Evénements militaires d'après les Dépêches allemandes

Genève, 7 Janvier. Les dépêches de Berlin parlant des dernières opérations sur le théâtre oriental de la guerre, déclarent, qu'après encore de fortes attaques russes au lieu dans le secteur de Nizhn. Elles auraient échoué avec des pertes élevées pour l'assailant. Le chiffre des prisonniers atteindrait 1.300.

La Piraterie allemande

Londres, 7 Janvier. Le Lloyd annonce que le vapeur danois Ebro a été torpillé. L'équipage a été sauvé. On croit que le vapeur danois Viking a été coulé.

Violent incendie à Santander

Santander, 7 Janvier. Un violent incendie s'est déclaré à 8 heures dans l'Ateneo Montano, situé place Velarde. Peu après, l'édifice brûlant des quatre côtés a été complètement détruit.

Revue Financière

Paris, 7 Janvier. Aujourd'hui s'est ouvert, au Vendôme d'Hyver, le grand prix du Nouvel An, sur 20 kilomètres, qui constituait la principale attraction de la réunion.

AVIS DE DECES

Les familles Péroul, Masse Blanc, Reynaud, Bossy, Zorne et Daumas font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. GEORGES PÉROUL, leur époux, père, grand-père, beau-frère et oncle, décédé à Feissal (Basses-Alpes), le 31 décembre 1916, à l'âge de 68 ans.

Les docteurs conseillent :

pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc. de choisir Le Hammam, allées de Meulan, 14.

AVIS DE DECES

Mme veuve Florantelli et Mlle Marguerite et Marie-Claire Florantelli ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Josephine FLORANTELLI, née GIORDANELLI, ses obsèques auront lieu aujourd'hui lundi 8 janvier, à 3 heures 30 du soir, à Saint-Henri.

AVIS DE DECES

Les Enfants de Faveau sont priés d'assister aux obsèques de M. Lazare BARTHELEMY, qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures, rue de Berceau, 3.

AVIS DE DECES

Les membres de la Société des Secours Nationaux de Salomon de Gaus sont priés d'assister aux obsèques de M. GEORGES PIERRE, qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures 30 de l'après-midi, rue Crillon, 30.

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 7 Janvier. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Actions d'artillerie par endroits. Sur le Carso, dans les environs de la cote 203, nous avons avancé par surprise et rectifié notre front sur une étendue d'environ un demi-kilomètre.

M. Bissolati sur le front français

Rome, 7 Janvier. M. Bissolati a accepté de visiter le front français.

Le parti socialiste réformiste et la guerre

Rome, 7 Janvier. L'Action Socialiste, organe du Parti socialiste réformiste, publie une lettre ouverte aux ministres Bonomi, Bissolati et Canepa, pour réclamer une politique de guerre plus énergique à l'intérieur du pays. La lettre est signée par la direction du Parti.

Les interdictions d'exportation

Rome, 7 Janvier. Le ministre des Finances informe que toutes les demandes de dérogations aux interdictions d'exportation ne seront désormais plus admises pour les matières suivantes : Bétail, volaille, viande salée et conserves, céréales et farines, riz, légumes secs et de conserves, pâtes alimentaires, ontignons en général, sèches, oignons, pommes de terre, carottes et toutes les substances qui servent à l'alimentation du bétail, lait et dérivés, œufs, huile d'olive, chausseries, saucisses, persil, sèches et tannées, permanganate, prussiate de soude, sel de cuisine, papier sensible et sels pour la photographie.

Deux jours sans pâtisserie

Rome, 7 Janvier. Un décret interdit, deux jours par semaine, la confection, la vente et la consommation de la pâtisserie dans les restaurants et hôtels.

La Piraterie allemande

Londres, 7 Janvier. Le Lloyd annonce que le vapeur danois Ebro a été torpillé. L'équipage a été sauvé. On croit que le vapeur danois Viking a été coulé.

Violent incendie à Santander

Santander, 7 Janvier. Un violent incendie s'est déclaré à 8 heures dans l'Ateneo Montano, situé place Velarde. Peu après, l'édifice brûlant des quatre côtés a été complètement détruit.

Revue Financière

Paris, 7 Janvier. Aujourd'hui s'est ouvert, au Vendôme d'Hyver, le grand prix du Nouvel An, sur 20 kilomètres, qui constituait la principale attraction de la réunion.

AVIS DE DECES

Les familles Péroul, Masse Blanc, Reynaud, Bossy, Zorne et Daumas font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. GEORGES PÉROUL, leur époux, père, grand-père, beau-frère et oncle, décédé à Feissal (Basses-Alpes), le 31 décembre 1916, à l'âge de 68 ans.

Les docteurs conseillent :

pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc. de choisir Le Hammam, allées de Meulan, 14.

AVIS DE DECES

Mme veuve Florantelli et Mlle Marguerite et Marie-Claire Florantelli ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Josephine FLORANTELLI, née GIORDANELLI, ses obsèques auront lieu aujourd'hui lundi 8 janvier, à 3 heures 30 du soir, à Saint-Henri.

AVIS DE DECES

Les Enfants de Faveau sont priés d'assister aux obsèques de M. Lazare BARTHELEMY, qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures, rue de Berceau, 3.

AVIS DE DECES

Les membres de la Société des Secours Nationaux de Salomon de Gaus sont priés d'assister aux obsèques de M. GEORGES PIERRE, qui auront lieu aujourd'hui, à 2 heures 30 de l'après-midi, rue Crillon, 30.

LIP LIP

VERRE INDESSABLE **CADRE JUMINECK**

EN VENTE CHEZ LES BONS HORLOGERS
Exiger la marque à LIP sur le cadran

5 heures du soir, docteur G. Reynaud : Maladies épidémiques, microbes, véhicules.
Vendredi, à 5 heures du soir, docteur de Cordemoy : Les races vivantes coloniales et leurs fonctions économiques.
Samedi, à 3 heures du soir, docteur G. Reynaud : Habitation coloniale, habitations temporaires, hôpitaux, sanatoria.
FAULTE DE SCIENCES DE MARSEILLE
Lundi, 9 janvier, à 9 heures, M. Cassin : La condition des élèves en France.
Mardi, 10, à 9 h. 15, M. Bonnetcarère : Les sociétés.
Mercredi, 10, à 9 h. 15, M. Ségur : La neutralité ; à 5 h. 30, M. Dumas : Les origines du droit français.
Jeudi, 11, à 5 h. 30, M. Ripert : La reconnaissance de la marine marchande française.
Cours publics professés à la Faculté des Sciences de Marseille par les professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix, du 8 au 13 janvier :
Lundi, à 11 heures, M. Bonnetcarère : Premiers essais de l'homme ; à 9 h. 30, M. Bonnetcarère ; Période, chant VIII ; à 5 heures, M. Ripert : La Renaissance provençale au XIX^e siècle.
Mardi, à 11 heures, M. Bourilly : La Provençe au Moyen-Age (Les Francs en Provence).
Jeudi, à 9 h. 15, M. Clerc : La littérature latine et la littérature de l'époque, l'indépendance de la Belgique ; à 5 heures, M. Cassin : L'Allemagne du Rhin.
Vendredi, à 9 h. 30, M. Dumas : Jolville.
Samedi, à 9 h. 30, M. Brouzet : La tragédie grecque comme école du patriotisme et de l'humanité ; à 5 heures, M. Ségur : Études sur la mentalité prussienne et les origines du panslavisme (deux conférences).

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

LES MOUSQUETAIRES AU COUVERT AU GYMNASÉ — Matinée à 3 h. 30, et soirée à 8 h. 30. Dernières représentations de la superbe opérette à succès : *Les Mousquetaires au Couvert*, avec le ténor Fernand Lemaire, le baryton Gaston, le grand comique Saint-Léon, les charmantes Mlles Roujean et Darny, etc. Jeudi, *Madame et son fantôme*, le gros succès actuel du Palais-Royal, avec M. Charlot, Baret, superieurement entouré. Location ouverte. Téléphone : 3779.

VARIÉTÉS-CASINO — Matinée à 3 h. 30 et soirée à 8 h. 30, dernières de la belle revue *Bravo !*, interprétée par la grande étoile parisienne Mlle Fédine, et MM. Paul Marin, Javerz, Yvonne, Despays, Vallis, Mlle Némo, etc. Demain, première de l'immeuble succès *Les 28 jours de Clémentine*, avec le ténor Ringh, le grand comique Saint-Léon, Mlle Roujean, M. de Lavarelles, Mlle Darny, et Montamat, etc. Grand ballet des Hussards. Location ouverte. Téléphone : 945.

ALCAZAR LEON-DOUX — En matinée et soirée, le grand succès : la revue *En Première*, interprétée par une troupe de premier ordre.

PALAIS-DE-CRISTAL — Succès de *André Vallo* dans son rôle de diabolique et de toute la troupe. Matinée à 2 heures, soirée à 8 heures.

CHATELAIN-THÉÂTRE (rue Ségur) — Aujourd'hui, en matinée et soirée, deux dernières du grand spectacle de famille qui obtient un si grand succès : *Le Don Juan de Montmartre*, vaudeville plus complexe, en un acte, interprété par Gaston Saint-Léon, Mlle Roujean, etc. et une très jolie partie de concert avec Dilor, médaille, le sympathique clown ; le comique Ringh ; la fine diseuse Stella Dora, etc. Prix des places :

Publications de Mariage du 8 Janvier

Entre : Alarcos José, journaliste, et Navarro Rosa. — Harop Sarris, journaliste, et Vendell Isolima. — Bora Léon, médecin, et Amet Adolphe. — Gusty Alphonse, comptable, et Basso Alexine. — Robin Pierre, mécanicien, et Simond Gamille, chemiste. — Le Goff Louis, tourneur, et Giordano Lucile. — Galardi Joseph, matelot, et Hugues Rosa. — Bastidon Joseph, tourneur, et Couderc Léonie. — Tailhand Germain, employé, et Pettenuelli Jeanne, chapelière. — Albano Joseph, employé, et Terzi Angèle, électricienne. — Piot Pierre, employé, et Coustet Julie, Berthe Joseph, employé, et Rapuzzi Bianca. — Brun Alfred, électricien, et Buraschi Giuseppina, journaliste. — Thero Jean, plombier, et Barral Marguerite. — Catalini Marius, chaudronnier, et Fabre Théodore, couturier. — Damonte Laurent, marin, et Bernard Marie. — Mathéron Philippe, marchand, et Genay Sophie. — Canal Georges, chauffeur, et Got Harthe, pianiste. — Vid Jean-Baptiste, marin, et Rullin Angèle. — Alencé Alfred, chanteur et Grossopoli Josephine. — Bel Salvador, mécanicien, et Teresa. — Nalis François, couturier, et David Charlotte. — Bonnet Joseph, marchand, et Berthoin Estelle. — Gierin Alexandre, entrepreneur, et Lussan Marie-Jeanne. — Brunet Alexandre, employé, et Janni Eugénie. — Augier Eugène, chauffeur, et Perotti Marie. — Astus Antoine, chauffeur, et Forêt Angèle. — Bachi César, et Robert Louise. — Bianco Maria, sœur, et Chiara Marie. — Coll Rafael, cuisinier, et Constant. — Charney Léon, médaille, et Pils Marie. — Berger Philippe, vermicelier, et Hoer Irma. — Mailhan Aron, employé,

Tribune du Travail

On demande une bonne ouvrière repasseuse et une laveuse, 7, rue Thibaudou.
On demande une jeune bonne non couchée, rue des Bons-Enfants, 6, restaurant.
On demande une apprentie tailleur pour faire les courses, s'adresser, 14, rue de l'Académie, au 3^e étage. Très pressé. Exécute de suite.
On demande jeune homme de 14 à 15 ans, présenté par ses parents, rue Château-Payan, 38, au deuxième.
On demande ouvrier et demi-ouvrier en teinturerie. Teinturerie Chapignac, 13, rue Sainte-Victoire.
On demande fraiseur de lisses et talons en chaussures, P. Dumont, 5, rue Fortia.
On demande deux bonnes piqueuses de bottes pour civils, pour dedans, 61, boulevard Notre-Dame.
On demande un bon demi-ouvrier et un apprenti électriciens, présenté par ses parents, rue de Lodi, 48. Se présenter de 1 heure à 2 heures.
On demande un bon coupeur de cuir, des ouvriers monteurs et talonneurs, chez M. Sasso, rue des Trois-Escaliers, 7.
On demande des bacheliers pour la fabrication de chaussures Malaspina, rue du Musée, 30.
BOURSE DU TRAVAIL. On demande : Des manœuvres, particulièrement terrassiers et des charpentiers, pour Peyrier-Roussel (B.-du-R.) ; des ouvriers mineurs pour le Gard, un maréchal-fer-

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAIAGE ET DEVANTS INCESSABLES

52^e

A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, OTTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE.

MORCELLEMENT COLLINE BRANVALE (propriété Pessillhan), située derrière l'église de Mazargues. S'adr. : 118, c. Licutaud, au 1^{er}.

tant pour Saint-Gilles-du-Gard ; un tapissier en tapisserie pour Nîmes ; de bons ouvriers corbonniers pour hommes et dames, travail au magasin ou à domicile ; des ouvriers ou demi-ouvriers ou menuisiers ; des menuisiers-ébénistes ; des demi-ouvriers serruriers-forgerons ou apprentis dégrossis ; un infirmier avec références sérieuses ; un demi-tapisier en meubles ; un ouvrier ferblanter-plombier pour tout faire ; des rondeurs de cuir de 14 à 18 ans, pour la vente ; un apprenti cuisinier présenté par ses parents ; des apprentis ou jeunes pour les courses. — S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prêt d'apporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

Cours et Conférences

INSTITUT COLONIAL

Cours publics créés par la Chambre de Commerce de Marseille :

Lundi, à 9 h. 45 du soir, M. Masson : Tableau de la colonisation romaine ; à 8 heures du soir, M. Laurent : La terre aux colonies.
Mardi, à 5 heures du soir, M. Masson : Voies de communication et commerce à Madagascar.
Mercredi, à 2 h. 45 du soir, M. Ségur : Le régime municipal aux colonies ; à 5 heures du soir, M. Jumeau : Plantes oléagineuses d'Afrique, le kapok.
Jeudi, à 8 h. 10 du matin, au Parc Borély, M. Davin : Culture des arbres à fruits tropicaux ; à

DANS LA TRANCHÉE
COMME AU CANTONNEMENT, COMME AU DÉPOT nos héros soldats ont besoin de veiller à la **SÉCURITÉ** de leurs **Voies Respiratoires**.
MÈRES, EPOUSES, SŒURS
NE LES LAISSEZ JAMAIS MANQUER DE **PASTILLES VALDA**
le plus simple, le plus pratique, le plus efficace des remèdes pour parer aux dangers du FROID, de l'HUMIDITÉ, des POUSSIÈRES, des MIASMES, des MICROBES pour COMBATTRE Rhumes, Maux de Gorge, Laryngites, Bronchites, Grippe, Influenza, Asthme, Emphyseme, etc.
RECOMMANDÉ-LEUR d'un faire UN USAGE FRÉQUENT mais AYEZ BIEN SOIN de ne leur envoyer que les Pastilles VALDA Véritables vendues seulement en BOITES de 1.50 PORTANT LE NOM VALDA

Soignez-vous, Mesdames!

Souffrez-vous de vertiges, d'éblouissements, de maux de tête ou de migraines? Vos digestions sont-elles lentes, difficiles, parfois douloureuses? Votre langue est-elle chargée, éprouvez-vous un dégoût de la nourriture? Votre caractère est-il irritable, avez-vous de la mélancolie, des idées noires, des cauchemars, une lassitude générale? Votre Foie est-il congestionné, votre teint est-il jaune, bilieux, terreux? Vos Reins sont-ils douloureux, vos urines troubles, laiteuses? Vos règles sont-elles irrégulières ou douloureuses? Avez-vous souffert de fleurs blanches, de métrite? Vous trouvez-vous à la période du retour d'âge? Avez-vous de la Constipation?

Jeunes Filles, Jeunes Femmes, Mères de Famille

PRENEZ DES **PILULES DUPUIS**

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

Sans rien modifier à votre nourriture ou à vos habitudes, vous guérez votre Constipation, vous rafraîchirez votre Estomac, vous calmez vos Nerfs, vous purifierez votre Sang, vous décongestionnez votre Foie, vous soulagez vos Reins, vous activez et régularisez votre circulation.

D'une efficacité bien supérieure à celle des purgatifs et laxatifs ordinaires, les PILULES DUPUIS ne donnent jamais de coliques et ne produisent pas d'accoutumance. C'est en agissant à la fois sur l'ESTOMAC, sur l'INTESTIN, sur les GLAIRES, sur la BILE et sur le SANG que les PILULES DUPUIS rendent l'ESTOMAC PROPRE, l'INTESTIN LIBRE LE SANG PUR

Toutes pharmacies : la boîte 1 fr. 50

Desinfection des Appartements

LA PHOCEENNE, rue de la Palud, 23-25

Manufacture d'Echelles en tous genres

Regardez-moi bien

car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait du "Pierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon du

VÉRITABLE THERMOGÈNE

Ce Remède facile et sûr guérit en une nuit :

RHUME, MAL DE GORGE, RHUMATISMES LUMBAGOS, NÉURALGIES, POINTS de CÔTÉ, etc.

Texte de l'Étiquette du Véritable THERMOGÈNE :
« Le THERMOGÈNE, onguent réductible et résolutive préparée par la Fabrique Française de Pansements Antiseptiques de Lille sous la surveillance du Docteur OMNÈS, de la Faculté de Médecine de Paris, Pharmacie de 1^{re} classe. — Prix : 4^{fr.}50.

COMMISSAIRES-PISCICULS DE MARSEILLE

Demain mardi, à 2 heures 30 à la Grande-Vie, traverser Martin

VENTE AUX ENCHÈRES
cessation de travail
Environ 15 Chevaux
de camion et de trait
harnais de camion et autres

SAGE-FEMME
BASSAS-CHAILLOL, 4, boulevard Madelinot
Consult. t. l. j., 1 heure, soins, prend pens., prix mod., place resp., sans formal., disc., corresp., pans., conseils grat.

TOURNEURS et ajusteurs
dés. Constructions Mécaniques, 46, avenue du Prado.

QU PINTO VENDE
Écritures et Enseignes
en tous genres,
sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1
MARSEILLE

CHAUFFEUR d'auto, rétrib. basé service militaire, sérieuses références, demande place, Ecrite Emile Huslin, 129, rue de Rome, Marseille.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 73

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Service de l'habillement

Un concours restreint pour la fourniture de 50.000 kilos de corde d'emballage et de 40.000 kilos de ficelle d'emballage aura lieu à la 2^e Sous-Intendance militaire de Marseille, 4, rue Sainte-Victoire, le mercredi 17 janvier 1917, à 2 heures. Les personnes désireuses de prendre part à ce concours sont priées de se faire inscrire avant le dimanche 14 janvier, 11 heures, à la 2^e Sous-Intendance militaire de Marseille ou à la Sous-Intendance la plus proche de leur résidence où tous renseignements utiles leur seront fournis.

ON DEMANDE jeune homme pour les courses, Rosaspina 28, rue de la Darse.

PHOSCAO

LE PLUS ÉQUILIBRÉ DES DÉPURATIFS

LE PLUS PUISSANT DES RECONSTITUANTS

ALIMENT IDÉAL
des enfants, des convalescents, des surmenés, des vieillards et de ceux qui souffrent de l'ESTOMAC

ÉCHANTILLON GRATUIT
Administration : 4, Frédéric-Dostès, Paris
PHARMACIES ET ÉPICERIES : 2-65 la Boite

N. B. — Dans les colis que vous envoyez aux soldats, n'oubliez pas de joindre une boîte de Croquettes de Phoscao (1.50 la boîte).

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

Sans rien modifier à votre nourriture ou à vos habitudes, vous guérez votre Constipation, vous rafraîchirez votre Estomac, vous calmez vos Nerfs, vous purifierez votre Sang, vous décongestionnez votre Foie, vous soulagez vos Reins, vous activez et régularisez votre circulation.

D'une efficacité bien supérieure à celle des purgatifs et laxatifs ordinaires, les PILULES DUPUIS ne donnent jamais de coliques et ne produisent pas d'accoutumance. C'est en agissant à la fois sur l'ESTOMAC, sur l'INTESTIN, sur les GLAIRES, sur la BILE et sur le SANG que les PILULES DUPUIS rendent l'ESTOMAC PROPRE, l'INTESTIN LIBRE LE SANG PUR

Toutes pharmacies : la boîte 1 fr. 50

SYPHILIS Guérison rapide
Consultation : 2 fr. 606
Vices urinaires, Clinique, 1, r. Nationale, 91 midi et 917 - Om. 9111.

DRAPEAUX
DE TOUTES LES PUISSANCES
Vente en GROS et DÉTAIL
AU GRAND S^e-MICHEL
40, rue des Minimes

ÉCOLE PRATIQUE
de Steno-Dactylo, Comptabilité française, anglaise
Placement gratuit des élèves
TRAVAUX DE COPIE
1, rue du Jeune-Anacharsis

AVIS
Seront vendus à Orange :
1^{er} Le jeudi, 11 du courant : 30 chevaux réformés ;
2^e Le jeudi, 18 du courant : 31 chevaux réformés.
Tout acheteur devra produire un certificat du maire de sa commune, constatant qu'il ne fait pas commerce de chevaux.
Le Récepteur des Domaines, ANDRÉ.

OUVRIERS
serruriers, ajusteurs, riveurs, frappeurs sont demandés, boulevard Vauban, 25.

RELIGIEUSE guérit enfants eczéma. Maison Burot, Nantes.

DEMI-MUIDS vides usagés, bon état sont achetés par Société Fils Transport, 29 chemin du Rouet, Marseille.

COMMISSAIRES-PISCICULS DE MARSEILLE

Demain mardi, à 2 heures 30 à la Grande-Vie, traverser Martin

VENTE AUX ENCHÈRES
cessation de travail
Environ 15 Chevaux
de camion et de trait
harnais de camion et autres

SAGE-FEMME
BASSAS-CHAILLOL, 4, boulevard Madelinot
Consult. t. l. j., 1 heure, soins, prend pens., prix mod., place resp., sans formal., disc., corresp., pans., conseils grat.

TOURNEURS et ajusteurs
dés. Constructions Mécaniques, 46, avenue du Prado.

QU PINTO VENDE
Écritures et Enseignes
en tous genres,
sur cartons, calicot, etc.
MAISTRE, place Préfecture 1
MARSEILLE

CHAUFFEUR d'auto, rétrib. basé service militaire, sérieuses références, demande place, Ecrite Emile Huslin, 129, rue de Rome, Marseille.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Stér. du Petit Provençal
rue de la Darse, 73

La Petite Magg

PREMIÈRE PARTIE
Reine des Reines

— Si vous aimez celle qu'on veut vous donner pour compagne, oui ; mais si vous ne l'aimez pas...
— Et c'est le cas... Certes, elle est jolie ; mais ce n'est pas mon type, et je ne la trouve aucun charme, aucun séduction.
— A merveille... car, une fois marié, rien ne vous empêche de reprendre vos anciennes habitudes, en y mêlant, bien entendu, toute la discrétion voulue.
— Mais, ce serait reculer pour mieux sauter : mon père, furieux d'avoir été trompé par moi, rompra alors notre association, et je me retrouverai Gros-Jean comme devant... avec, par-dessus le marché, une femme que je ne pourrai pas sentir.
— Comment cela ?
— Votre père ne se séparera pas de vous, pour cette excellente raison que vous allez mettre une condition à votre conversion et à votre mariage.
— Et cette condition ?
— Ce sera que vous relèverez votre acte d'association sur des bases plus solides.
— Tiens, tiens, murmura Châlène, c'est fort juste... Je n'avais pas pensé à cela...

— Je vous le dis : un conseil est parfois une chose excellente !
— Mais si mon père ferait une ruse et n'admettait aucune condition ?
— Alors, fit tranquillement Gilard, il vous resterait encore pour vivre à votre guise...
— Quel donc ?
— La loi de votre femme !
— François Châlène ne songea pas un seul instant à s'élever contre le cynisme d'une telle proposition.
D'ailleurs, en prononçant de semblables paroles, le député savait très bien ce qu'il faisait et à qui il s'adressait.
— Et ce fut en frappant joyeusement dans ses mains que le fils du banquier s'écria :
— Ça... c'est tout simplement génial !
Vous avez là une idée que je suis furieux de n'avoir pas eue moi-même.
— Elle est pourtant très simple... très indiquée... et elle n'a même pas le mérite de l'originalité. Que d'hommes ne se seraient pas pour autre chose... C'est même ce qui les excuse de se marier.
— Pour sûr ! fit Châlène en riant.
— Ah ! mon cher, continua-t-il en s'emparant de la main que Gilard avait laissée sur la table en la serrant avec force, vous ne pouvez savoir combien je vous remercie.
— La voilà bien, la fine combinaison... pendant quelque temps, je restai bien sage, bien tranquille... J'en profitai pour amorcer notre affaire des mines d'or...
— Qui ne pourra qu'achever de vous réconcilier avec votre père...
— Naturellement ! approuva Châlène.
— Et, poursuivant la phrase précédente, il fit :
— Je me marie — et, plus j'y réfléchis, plus je trouve l'union en question avanta-

geuse, car il s'agit de la grosse, très grosse dot — et alors, en ayant pour le quadruple !
— A nous la grande vie... la maîtresse chérie, Jolie, aimante... et aimée.
— A condition que ce ne soit pas une seconde Rita de Nanteuil !
— Ah ! Dieu non !... Je la choisirai bien, cette fois, je vous le garantis.
— Le meilleur moyen, murmura Gilard doucement, ce serait de trouver une jeune fille que vous trouveriez d'une situation obscure... que vous formeriez peu à peu à vos goûts, à vos habitudes...
— Mais parfaitement ! acquiesça bruyamment Châlène.
— Vous tombez tout à fait dans une idée qui, depuis longtemps, m'est chère...
— Je le sais... N'est-ce pas celle que vous exposez avant-hier devant moi, au café Riche... et qui vous a valu la scène terrible dont nous parlions tout à l'heure ?
Gilard achevait à peine ces mots que François s'écriait soudain :
— Mais, mon cher, elle est toute trouvée, la maîtresse qui ne lui faut... C'est cette délicate reine des reines que j'ai tant remarquée... et qui, d'ailleurs, me plaît infiniment... Car, entre nous, Rita n'avait pas tout à fait tort de me faire que scène de jalousie... et je vous avoue que, depuis avant-hier, j'ai bien souvent pensé à cette... comment donc l'appelle-t-on ?
— Madeleine Manpré...
— C'est cela : Madeleine Manpré...
— Alors, vous êtes décidé. C'est bien sur elle que vous jetez votre dévolu ?
— Parbleu oui !
— Le député eut un grand éclat de rire.
— Qu'avez-vous ? lui dit Châlène avec surprise.
— J'ai... que vous ne pouvez faire un

meilleur choix ; car le hasard veut que je sois à même de vous aider à conquérir le cœur de cette enfant !
— Pas possible ?
— Je vous en donne ma parole !
— Eh bien, par exemple... si je m'attendais...
— Vous serez bien autrement surpris quand je vous aurai raconté certains détails concernant cette petite.
— Mais, peut-être, n'avez-vous pas le temps de les entendre aujourd'hui... et préférez-vous...
— Du tout... du tout ! s'écria Châlène. Je veux tout savoir et, notamment, de quelle façon vous comptez secondier mes desseins.
— Eh bien, je vais vous le dire.
Alors, tandis que Châlène lui prêtait une oreille attentive, Gilard se mit à parler longuement... très longuement...
Et ce qu'il disait au jeune banquier devait être bien intéressant, le plan qu'il lui exposait fort habilement conçu, car François l'interrompait fréquemment, tantôt par des exclamations de stupéfaction, tantôt par des marques de vive approbation.
Et quand le député eut fini de lui donner ses explications, Châlène lui déclara avec enthousiasme :
— Mon bon Gilard, je ne trouve pas de mots pour vous complimenter d'avoir imaginé un plan aussi simple... et, en même temps, aussi facilement réalisable...
— Quand le mettrons-nous à exécution ?
— Aussitôt que vous le désirez...
— Mais il faut auparavant trouver l'homme qui jouera le rôle du père noble... et aussi le discret et écarté qui est cet homme sera censé habiter...
— Pour ce dernier point, nous n'aurons que l'embaras du choix, à condition, bien

entendu, que vous ne soyez pas à quelques billets de mille francs près...
— Je suis riche, mon cher... je suis riche... puisque je me réconcilie avec le père Châlène...
— C'est juste.
— Reste l'homme en question... Eh bien, j'ai votre affaire.
— Vraiment !
— Oui... Il s'agit d'un gaillard qui me doit beaucoup... et sur la discrétion duquel je puis absolument compter... En outre, il est doublé d'une femme qui nous sera, elle aussi, très utile.
— Alors, on peut y aller carrément.
— C'est entendu... et je vais, dès ce soir, prendre contact avec les Maupré...
« Si tout marche à mon gré, je verrai mon individu demain soir... Pendant ce temps, vous serez occupé de la maison où, d'ici deux ou trois jours, l'oiseau peut être en cage...
— Ah ! cher ami ! s'écria Châlène... Comment vous témoignerez-vous jamais ma reconnaissance ?
— Je vous en dispense, croyez-le bien, affirma le député.
— Et comme les protestations de gratitude de ce dernier lui revenaient soudain à l'esprit, il se prit à murmurer :

— Ah ! mon jeune ami... Tu ne sais pas quelle est en réalité cette jeune fille et pour quel le veux qu'elle devienne par toi un de ces créatures de luxe qu'on méprise autant qu'on les envie... Si tu le savais, tu comprendrais combien la reconnaissance est peu de chose auprès de la belle vengeance que je m'offrirai un jour...
XIII
Colonel et ordonnance
— Ah ça ! quelle heure qu'il est donc ?
Et le marouin Léon Bichonin, se soulevant avec peine du fauteuil sur lequel il venait de passer la nuit, ouvrait lentement ses yeux encore tout bouffis de sommeil et les tournait du côté de la cheminée où se trouvait une pendule de bronze doré représentant l'Amour et Psyché, sujet que la brava troupière, à son arrivée rue d'Alger, avait trouvé très touchant.
Un rayon de lumière dorée qui filtrait entre les rideaux de la fenêtre en éclairait vivement le cadran.
— Huit heures ! s'exclama le soldat avec stupeur. C'est pas possible !
Mais aussitôt, il repréna, tranquillement :
— Je suis bête !... Tout le monde sait que les pendules des maisons meublées, ça ne marche jamais... Il n'est pas plus huit heures que je ne suis de Montdidier.
A cet instant, comme pour lui donner un démenti, le timbre de la pendule égrenait rapidement huit coups cristallins.
— Non... mais quoi ?... balbutia l'ordonnance du colonel Mollière... Qu'est-ce qui est devenu mon ?... C'est-il moi ?
C'est-il moi ?
Maxime LA TOUR.

Vient de PARAITRE L'INDICATEUR MARSEILLAIS 1917 En Vente **9, RUE HAXO**

Guide de l'Administration et du Commerce — Annuaire du Département des Bouches-du-Rhône

PRIX DU VOLUME A MARSEILLE : 12 FRANCS — POUR LE DEHORS, PORT EN SUS : 13 fr. 05

Feuilleton du Petit Provençal du 9 Janvier

— 50 —

La Petite Magg

PREMIÈRE PARTIE
Reine des Reines

— Si vous aimez celle qu'on veut vous donner pour compagne, oui ; mais si vous ne l'aimez pas...
— Et c'est le cas... Certes, elle est jolie ; mais ce n'est pas mon type, et je ne la trouve aucun charme, aucun séduction.
— A merveille... car, une fois marié, rien ne vous empêche de reprendre vos anciennes habitudes, en y mêlant, bien entendu, toute la discrétion voulue.
— Mais, ce serait reculer pour mieux sauter : mon père, furieux d'avoir été trompé par moi, rompra alors notre association, et je me retrouverai Gros-Jean comme devant... avec, par-dessus le marché, une femme que je ne pourrai pas sentir.
— Comment cela ?
— Votre père ne se séparera pas de vous, pour cette excellente raison que vous allez mettre une condition à votre conversion et à votre mariage.
— Et cette condition ?
— Ce sera que vous relèverez votre acte d'association sur des bases plus solides.
— Tiens, tiens, murmura Châlène, c'est fort juste... Je n'avais pas pensé à cela...

— Je vous le dis : un conseil est parfois une chose excellente !
— Mais si mon père ferait une ruse et n'admettait aucune condition ?
— Alors, fit tranquillement Gilard, il vous resterait encore pour vivre à votre guise...
— Quel donc ?
— La loi de votre femme !
— François Châlène ne songea pas un seul instant à s'élever contre le cynisme d'une telle proposition.
D'ailleurs, en prononçant de semblables paroles, le député savait très bien ce qu'il faisait et à qui il s'adressait.
— Et ce fut en frappant joyeusement dans ses mains que le fils du banquier s'écria :
— Ça... c'est tout simplement génial !
Vous avez là une idée que je suis furieux de n'avoir pas eue moi-même.
— Elle est pourtant très simple... très indiquée... et elle n'a même pas le mérite de l'originalité. Que d'hommes ne se seraient pas pour autre chose... C'est même ce qui les excuse de se marier.
— Pour sûr ! fit Châlène en riant.
— Ah ! mon cher, continua-t-il en s'emparant de la main que Gilard avait laissée sur la table en la serrant avec force, vous ne pouvez savoir combien je vous remercie.
— La voilà bien, la fine combinaison... pendant quelque temps, je restai bien sage, bien tranquille... J'en profitai pour amorcer notre affaire des mines d'or...
— Qui ne pourra qu'achever de vous réconcilier avec votre père...
— Naturellement ! approuva Châlène.
— Et, poursuivant la phrase précédente, il fit :
— Je me marie — et, plus j'y réfléchis, plus je trouve l'union en question avanta-

geuse, car il s'agit de la grosse, très grosse dot — et alors, en ayant pour le quadruple !
— A nous la grande vie... la maîtresse chérie, Jolie, aimante... et aimée.
— A condition que ce ne soit pas une seconde Rita de Nanteuil !
— Ah ! Dieu non !... Je la choisirai bien, cette fois, je vous le garantis.
— Le meilleur moyen, murmura Gilard doucement, ce serait de trouver une jeune fille que vous trouveriez d'une situation obscure... que vous formeriez peu à peu à vos goûts, à vos habitudes...
— Mais parfaitement ! acquiesça bruyamment Châlène.
— Vous tombez tout à fait dans une idée qui, depuis longtemps, m'est chère...
— Je le sais... N'est-ce pas celle que vous exposez avant-hier devant moi, au café Riche... et qui vous a valu la scène terrible dont nous parlions tout à l'heure ?
Gilard achevait à peine ces mots que François s'écriait soudain :
— Mais, mon cher, elle est toute trouvée, la maîtresse qui ne lui faut... C'est cette délicate reine des reines que j'ai tant remarquée... et qui, d'ailleurs, me plaît infiniment... Car, entre nous, Rita n'avait pas tout à fait tort de me faire que scène de jalousie... et je vous avoue que, depuis avant-hier, j'ai bien souvent pensé à cette... comment donc l'appelle-t-on ?
— Madeleine Manpré...
— C'est cela : Madeleine Manpré...
— Alors, vous êtes décidé. C'est bien sur elle que vous jetez votre dévolu ?
— Parbleu oui !
— Le député eut un grand éclat de rire.
— Qu'avez-vous ? lui dit Châlène avec surprise.
— J'ai... que vous ne pouvez faire un

meilleur choix ; car le hasard veut que je sois à même de vous aider à conquérir le cœur de cette enfant !
— Pas possible ?
— Je vous en donne ma parole !
— Eh bien, par exemple... si je m'attendais...
— Vous serez bien autrement surpris quand je vous aurai raconté certains détails concernant cette petite.
— Mais, peut-être, n'avez-vous pas le temps de les entendre aujourd'hui... et préférez-vous...
— Du tout... du tout ! s'écria Châlène. Je veux tout savoir et, notamment, de quelle façon vous comptez secondier mes desseins.
— Eh bien, je vais vous le dire.
Alors, tandis que Châlène lui prêtait une oreille attentive, Gilard se mit à parler longuement... très longuement...
Et ce qu'il disait au jeune banquier devait être bien intéressant, le plan qu'il lui exposait fort habilement conçu, car François l'interrompait fréquemment, tantôt par des exclamations de stupéfaction, tantôt par des marques de vive approbation.
Et quand le député eut fini de lui donner ses explications, Châlène lui déclara avec enthousiasme :
— Mon bon Gilard, je ne trouve pas de mots pour vous complimenter d'avoir imaginé un plan aussi simple... et, en même temps, aussi facilement réalisable...
— Quand le mettrons-nous à exécution ?
— Aussitôt que vous le désirez...
— Mais il faut auparavant trouver l'homme qui jouera le rôle du père noble... et aussi le discret et écarté qui est cet homme sera censé habiter...
— Pour ce dernier point, nous n'aurons que l'embaras du choix, à condition, bien

entendu, que vous ne soyez pas à quelques billets de mille francs près...
— Je suis riche, mon cher... je suis riche... puisque je me réconcilie avec le père Châlène...
— C'est juste.
— Reste l'homme en question... Eh bien, j'ai votre affaire.
— Vraiment !
— Oui... Il s'agit d'un gaillard qui me doit beaucoup... et sur la discrétion duquel je puis absolument compter... En outre, il est doublé d'une femme qui nous sera, elle aussi, très utile.
— Alors, on peut y aller carrément.
— C'est entendu... et je vais, dès ce soir, prendre contact avec les Maupré...
« Si tout marche à mon gré, je verrai mon individu demain soir... Pendant ce temps, vous serez occupé de la maison où, d'ici deux ou trois jours, l'oiseau peut être en cage...
— Ah ! cher ami ! s'écria Châlène... Comment vous témoignerez-vous jamais ma reconnaissance ?
— Je vous en dispense, croyez-le bien, affirma le député.
— Et comme les protestations de gratitude de ce dernier lui revenaient soudain à l'esprit, il se prit à murmurer :

— Ah ! mon jeune ami... Tu ne sais pas quelle est en réalité cette jeune fille et pour quel le veux qu'elle devienne par toi un de ces créatures de luxe qu'on méprise autant qu'on les envie... Si tu le savais, tu comprendrais combien la reconnaissance est peu de chose auprès de la belle vengeance que je m'offrirai un jour...
XIII
Colonel et ordonnance
— Ah ça ! quelle heure qu'il est donc ?
Et le marouin Léon Bichonin, se soulevant avec peine du fauteuil sur lequel il venait de passer la nuit, ouvrait lentement ses yeux encore tout bouffis de sommeil et les tournait du côté de la cheminée où se trouvait une pendule de bronze doré représentant l'Amour et Psyché, sujet que la brava troupière, à son arrivée rue d'Alger, avait trouvé très touchant.
Un rayon de lumière dorée qui filtrait entre les rideaux de la fenêtre en éclairait vivement le cadran.
— Huit heures ! s'exclama le soldat avec stupeur. C'est pas possible !
Mais aussitôt, il repréna, tranquillement :
— Je suis bête !... Tout le monde sait que les pendules des maisons meublées, ça ne marche jamais... Il n'est pas plus huit heures que je ne suis de Montdidier.
A cet instant, comme pour lui donner un démenti, le timbre de la pendule égrenait rapidement huit coups cristallins.
— Non... mais quoi ?... balbutia l'ordonnance du colonel Mollière... Qu'est-ce qui est devenu mon ?... C'est-il moi ?
C'est-il moi ?
Maxime LA TOUR.